

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00
Six mois......50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....\$1.50
Six mois......75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.50
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 1 Juin, 1909

Aux Epoux

Le mariage est la source de la société, et la famille est le noyau de l'Etat.

Le mariage produit la famille; la famille produit la cité, et de la cité procède l'Etat; et c'est là toute la généalogie de la société. Les parents vertueux font les familles vertueuses; celles-ci font les villes sages et florissantes, et les cités où règne la crainte de Dieu forment les Etats durables et bien constitués.

Les parents vicieux font les familles corrompues; de celles-ci viennent des cités sans mœurs et sans probité, et les villes où règne le libertinage forment les royaumes sans gloire et sans avenir.

Et peu de personnes comprennent ces choses; et c'est pour cela que les mauvais mariages corrompent l'Etat, ravagent l'Eglise, et diminuent le nombre des élus.

Presque tous se recherchent eux-mêmes dans le mariage; et c'est pour cela que beaucoup s'y perdent.

Celui-ci épouse le corps de sa femme; il aime la régularité de ses traits, la couleur de son visage, le feu de son regard, ou la douceur de son sourire; et ceci est une inconcevable folie.

Car le temps décolore le visage, déforme les traits, attédie le regard et étouffe le sourire; et l'homme ne trouve plus rien dans la femme qui le séduise ou l'attache.

Et il va porter ailleurs son cœur et son amour, et de grands scandales arrivent à cause de cela dans le monde.

Celui-là épouse dans sa femme la dot qu'elle lui apporte; et il se vend comme une marchandise; et ceci est une grande dépravation de la dignité de l'homme.

Un autre épouse dans sa femme le nom qu'elle porte, et il appelle cela noblesse; et il croirait se mé-sallier en choisissant une compagne qui ne serait anoblie que par le sang du Christ.

Et il faut plaindre beaucoup cette espèce d'hommes; car ils n'ont l'intelligence, et l'esprit du Christ n'est joint en eux.

Où est l'homme, qui se marie pour faire la volonté de Dieu pour enrichir sa patrie de bons citoyens, pour augmenter le nombre des fidèles dans l'Eglise et celui des élus dans le ciel?

Wanted

A girl for general housework in a family of three. Write or apply to R. B. RICHARDSON Summerside

Le rôle de la femme

"L'Observatore Romano" nous apporte l'analyse de partie essentielle du discours prononcé par le Souverain Pontife, lors de la réception qu'il a bien voulu accorder à une députation des femmes catholiques d'Italie et de France. Nous citons textuellement:

"Il remercie ces femmes catholiques de la consolation qu'elles lui apportent en promettant soigneusement qu'elles veulent travailler dans la mesure de leurs forces pour la restauration de la Société en Jésus-Christ.

"Le récit biblique de la création de la femme montre que Dieu a voulu qu'elle fut la compagne de l'homme; et les leçons de St. Paul disent qu'elles doivent lui être soumises. Ils sont donc dans l'erreur ceux qui veulent mettre les droits et la fonction sociale de la femme sur le même pied que ceux de l'homme. Mais il ne faut pas en déduire que la femme soit la servante ou l'esclave de l'homme. Elle est: sa compagne, son aide, son associée, non son esclave ni sa servante. Les fonctions sont différentes mais également nobles et elles concourent à l'unique but qui est d'élever les enfants et de former la famille.

"A l'homme le devoir de pourvoir par son travail aux moyens de soutenir et d'élever la famille. A la femme les soins de l'économie domestique et principalement de l'éducation des enfants.

"Il en est qui disent que la religion est bonne seulement pour les femmes. Acceptez cette maxime qui voudrait être une injure et réfléchissez-y: vraiment ce n'est qu'avec le sentiment religieux que vous serez plus efficacement l'aide de l'homme, que vous sentirez les responsabilités de lui être associées, et que vous pourrez répandre dans l'âme de vos enfants ces germes du bien qui vous feront grandes dans vos fils. Pensez combien grande est votre influence sur l'homme, qu'il soit père frère ou époux. L'Écriture le dit: "Mulier bona beatus vir."

"Le Saint-Père rappelle que la femme a d'autres devoirs qui dépassent le cercle de la famille et qui regardent le prochain. C'est la femme, dit-il qui doit sécher les larmes, adoucir les douleurs, soulager en s'unissant dans ce but, les misères temporelles et spirituelles de ceux qui souffrent, remplissant ainsi une mission sociale qui la fera apparaître comme un ange au milieu des douleurs humaines.

"Il leur recommande de s'unir entre elles pour remplir cette mission spéciale dans la famille et dans la société. Elles doivent aussi s'instruire toujours d'avantage dans la science de la religion, car le catholicisme souvent ne suffit pas pour refuter les erreurs. De plus, elles pourront ainsi mieux instruire dans la religion leurs propres enfants et les mettre en garde contre les accusations qu'on lance contre l'Eglise.

"Il leur recommande aussi l'étude de la pédagogie dont les préceptes pour l'éducation de l'enfance les rendront plus capables de cette oeuvre difficile qui ne se fait pas seulement avec des baisers, des caresses et des condescendances tout aujourdhui, et on oublie souvent que celui qui ne se sert pas de la verge, a de la haine pour son fils. La véritable éducation doit s'inspirer de la vraie charité. Il faut aussi étudier l'économie qui rendra la femme consciente de ses devoirs dans le gouvernement de sa maison. Il recommande encore les pratiques religieuses, car si la femme vraiment pieuse est la maîtresse de sa maison et du cœur de l'homme, elle en est le démon quand elle est privée de la foi. Qu'elle soit vraiment la compagne de l'homme, toute entière à sa famille, à ses enfants, à la société."

Chronique de St. Paul

Dimanche, le 16 courant, le Dr F. A. Richards, de Moncton, avantageusement reconnu et pour sa profonde science médicale et pour son patriotisme éclairé et sage, était venu à St. Paul pour examiner vingt cinq nouveau assumptionistes; ce qui porte notre nombre à 194 membres actuellement.

Notre succursale est pleine de vie, parce que la sève est bonne et abondante et promet encore de bons rendements. Nous voulons être deux cents membres pour célébrer

notre fête nationale du 15 août prochain; et ce n'est pas trop augurer avec la bonne volonté que nous avons jusqu'ici rencontrée.

A la messe de dimanche, notre curé fit un appel aux paroissiens pour venir nettoyer un terrain nouvellement acheté pour un cimetière, l'ancien étant déjà rempli; cent paires de bras vigoureux arrivèrent, le matin du 17 courant, et divisés par notre zélé curé qui se fit général d'armée, en telle occasion; un bataillon fit l'assaut de la grange de Tranquille Bourgeois donateur du lopin de terre, la démolit et la reconstruisit sur son nouvel emplacement. A six heures le soir, la grange était presque tout entourée en planches.

Un autre bataillon s'attaqua à une pile de bois à feu, quarante cordes, qui fut tout placée dans les caves de l'église et du presbytère, tout près pour l'hiver prochain. Le troisième bataillon se mit à démolir les clôtures de broche et les refaire à leur place définitive: de sorte que le soir, grange, remises, bois, clôture, tout était à sa place et avec la meilleure volonté du monde.

Les vieilles traditions acadiennes d'aider le prêtre en pareilles circonstances, sont toujours belles et infiniment encourageantes pour le cœur sacerdotal aidé de la légitime ambition de faire les choses de la fabrique le mieux possible, et sans y dépenser de grosses sommes d'argent. Les paroissiens eux-mêmes apprécient mieux les travaux sortant de leurs propres mains, et par ce moyen d'ensemble et d'effort réunis vers le même but, il existe, cela se conçoit, plus d'union, de meilleurs rapports entre le curé et ses paroissiens. Souhaitons que ces bonnes dispositions existent toujours entre les Acadiens et son clergé.

Le contrat de M. Alphonse Bernard, pour refaire l'intérieur de notre église, est déjà bien avancé; l'ouvrage de bois et les peintures seront terminés dans deux semaines. Un autre contrat est donné au même monsieur pour refaire aussi l'intérieur de la sacristie. Monsieur Bernard fait très bon ouvrage, et tous les paroissiens en sont contents.

Notre société d'Agriculture fait aussi du progrès; on a acheté deux boeufs de race, et un gros montant de grains de semence. C'est M. Fabien L. Arsenault qui est allé en faire le choix, sur l'île du P. E., et à Moncton.

Nous avions, ici, au commencement du mois, une bien belle mission prêchée par le Père Mery, Supérieur des Eudistes de Rogersville.

Le même prédicateur, aidé du Père Gaudet, a fait les deux missions de St. Norbert et de St. Timothée. La prédication de ces hommes de Dieu est toujours bien écoutée, et bien profitable aux âmes. Ces bons religieux nous viennent régulièrement deux fois par an, et c'est toujours grande joie de les revoir.

Rien encore ou presque rien de mis en terre, la température se tient au froid; espérons cependant que le renouveau de la lune va amener le beau temps et la chaleur: alors vous ne verrez que charnues, que herbes, que chevaux, que des bras robustes dans les champs, et vous n'entendrez que "ji", "ha", "avanca-donc", etc, etc, jusqu'au commencement de juillet. Heureux mortels, ceux qui ne sèmeront point de "gadelles" cette saison-ci, car le bon Dieu n'a pas fait la terre pour recevoir de telles mauvaises graines.

Pensez-y bien. X.

LE NOUVEAU PONT DE QUÉBEC

Ottawa, 22—Les plans du nouveau pont de Québec, seront probablement soumis sous peu au gouvernement. Il aura une arche centrale presque aussi grande que celle de l'ancien pont. Les piliers actuels, qui ont coûté \$1,500,000, serviront, mais on les doublera probablement du côté du fleuve, car on a abandonné le vieux arrangement d'une seule tour. Le pont sera construit en acier corvéysé plus résistant que l'acier carburé. Sa hauteur a été fixée à 150 pieds au-dessus du niveau de l'eau à marée haute. Le coût devrait être entre six et sept millions.

Une Episode du Grand Derangement par Pascal Poirier

Nous venons de recevoir de l'hon. Pascal Poirier, sénateur, une étude sur les Acadiens déportés à Boston, en 1755. Depuis longtemps M. Poirier se dévoue à sa race. Sa dernière brochure est une lecture des plus intéressantes: M. Poirier y décrit le sort de nos ancêtres à Boston, où on accueillit d'abord avec méfiance, puis avec charité, et finalement avec fanatisme ces pauvres exilés, victimes de l'étroitesse d'esprit des puritains d'alors.

Nos sincères remerciements à l'auteur pour l'envoi de cette intéressante brochure.

Jeanne D'Arc

M. le comte Albert de Mun, dans le "Peuple Français":

C'est la semaine de la Libératrice Après Roue, la France: hier Orléans, demain Paris. Toutes les âmes catholiques tressaillent du même transport, tous les cœurs patriotes battent à l'unisson. Seuls, les sectaires qui administrent le pays se tiennent à l'écart, marquant ainsi leur indignité dans un inconscient aveu.

Je ne dirai d'eux rien de plus, ce sont des condamnés, que l'anarchie pousse au châtiment.

Mais dans le drame de leur agonie, qu'allons-nous faire, nous, les catholiques? voilà la question qui nous presse.

Ce n'est pas en vain que l'Eglise, notre Mère, nous donne aujourd'hui une sainte nationale. Nous l'avons acclamée, nous l'avons priée. Dimanche nous pavoiserons pour elle, et nous illuminerons nos maisons. Et après?

"Quand, dit Bossuet, nous célébrons les saints, est-ce pour augmenter leur gloire? Ils sont pleins, ils sont comblés: c'est pour nous inciter à les suivre."

Ainsi, il faut suivre Jeanne! c'est la signification de nos pavoisements. Où donc nous conduit-elle? Dieu, dit la liturgie qui proclame sa béatitude, l'a suscité "pour garder la foi et la patrie." C'est assez, ne cherchons point de commentaires. S'il en fallait un, le Pape l'a donné, d'un geste plus éloquent que tous les discours, en baissant le drapeau national. Je ne veux point d'autre symbole.

Nous vivons des heures troubles. A certains jours, au milieu des chaos, la pensée s'arrête, inquiète, interrogeant l'horizon. Où est la route? Faut-il gravir encore! Faut-il redescendre? c'est un émoi pareil à celui du voyageur qui, dans la montagne, cherche fiévreusement parmi les rocs et dans la brume, le col étroit par où le sentier s'échappe.

Je souffre cette angoisse, moi qui suis "à ce point de mon âme que dit Dante, où chacun devrait abaisser les voiles et serer les cordages." Combien plus rude, celle de la jeunesse, engagée sur le chemin obscur des disputes contemporaines!

Il y a treize ans, déjà sur le déclin, je le lui disais: "C'est les destins fatals des époques où le passé s'enfuit du sol, couvert encore de ses traces profondes, tandis que l'avenir s'avance à travers les brouillards, d'un pas mal assuré." C'était à Reims, en 1906: nous étions ensemble, vous eu souvenir-il, mes jeunes amis, le quatorzième centenaire du baptême de Clovis, et nos cœurs, d'un même élan, s'enivraient dans l'orgueil de nos fastes patriotiques, de Clovis à Jeanne d'Arc, de Tolbiac à Orléans, remontant le cours de cette merveilleuse épopée qui fit à notre nation une place à part, entre les nations.

Le temps a passé; le ciel s'est encore assombri. Une tourmente effreuse l'a déchiré. Elle dure encore, elle nous broie plus durement que jamais. Mais voilà que, soudain, un grand coup de lumière a percé la nue. Jeanne a paru, resplendissante, comme à elle-même, il y a cinq siècles, parut, l'archange étincelant sous l'arbre de Domremy.

LA FORTUNE D'UN ENFANT

John Nicholas Brown, de New York, âgé de neuf ans, est le plus riche petit garçon du monde.

Il a une fortune qui dépasse 25 millions de dollars.

A peine âgé de neuf semaines, il héritait de 5,000,000 que lui laissait son père. Quelques jours après,

un de ses oncles lui légua une somme de 5,900,000 de dollars.

Réfin, tout récemment, sa grand-mère, Mme John Carter Brown, de qui il était le préféré, lui a fait don, en mourant de 15,000,000 de dollars.

Les plus grandes précautions sont prises pour le mettre à l'abri de toute maladie et d'un enlèvement, car il constitue une riche proie.

Ses aliments sont stérilisés; les voitures dans lesquelles il se promène, les jouets avec lesquels il s'amuse sont soigneusement désinfectés.

MADE-AT-HOME

RHEUMATIC TREATMENT
Some Simple Precautions Which Will Prevent a Recurrence of Attacks.

A prominent citizen, who had for years suffered from rheumatism and rheumatic gout, has been giving his friends the benefit of his experience, and incidentally a copy of the prescription which was of material assistance in effecting a cure.

In the first place, he found that every time he partook freely of acid fruits his old trouble returned; and, secondly, he learned that it was absolutely essential to keep the kidneys active. To do this it was necessary to drink plenty of water. Occasionally he would dissolve a lithia tablet in the water to assist its action on the kidneys.

The treatment is as follows: Procure from your druggist: Fluid Extract Cascara, 1/2 oz.; Compound Syrup Rhubarb, 1 oz.; Fluid Extract Carriana Compound, 1 oz.; Compound Syrup Sarsaparilla, 5 oz.

Take one teaspoonful after each meal and at bedtime. This is valuable information. This can be mixed at home. Save the prescription.

La plus ancienne paroisse de Chicago

Dernièrement a été célébré à Damariscotta (Maine) le centenaire d'une église qui fut consacrée par Mgr de Cheverus, le premier évêque de Boston, qui était Français.

Or, à Chicago, Mgr Quigley a célébré récemment une messe pontificale pour commémorer le 75e anniversaire de la paroisse Ste-Marie, la plus ancienne de la grande métropole de l'Ouest.

M. Georges Beaubien, qui fut le premier enfant baptisé dans l'église paroissiale, assistait à l'imposante cérémonie.

M. Beaubien est un Canadien-français qui habite maintenant Du buque (Iowa).

C'est M. l'abbé St-Cyr, le premier curé de Ste-Marie, qui le baptisa. C'était aussi un Canadien-français que ce vaillant missionnaire.

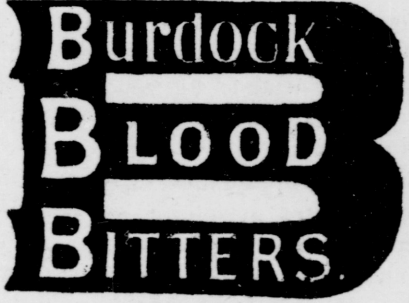
Mais on dirait que Ste-Marie est devenue paroisse irlandaise; car au banquet qui a couronné la fête de l'autre jour, les orateurs étaient tous des enfants de la Verte Erin: Edward F. Dunne, William J. Onahan, Thomas D. O'Brien, T. C. Monaghan, etc.

Si l'on fouille tant soit peu l'histoire du catholicisme aux Etats-Unis, on s'aperçoit que dans l'Ouest comme dans l'Est les premiers missionnaires furent des Français et des Canadiens-français.

Et la race de ces héroïques apôtres de l'Evangile est maintenant en butte aux persécutions et aux assimilationnistes à outrance!

Pourquoi?... — Le Messenger.

HEADACHE.



What Medical Skill Could Not Do Was Accomplished with Burdock Blood Bitters.

If you are troubled with Headache do not hesitate to use B.B.B. It is no new product, of unknown value, but has an established reputation.

COULD NOT WORK.
Miss Miriam Wright, Moniac, N.B., writes: "I was sick and run down, would have Headache, a bitter taste in my mouth, floating specks before my eyes and pains in my back. I was not able to do any house work at all and could not sleep at night. Several doctors doctor me but I saw I was getting no help, and on the advice of a friend I got three bottles of Burdock Blood Bitters and they effected a complete cure."

Six personnes sont englouties dans les flots furieux

Rimouski, 21—Une terrible catastrophe est arrivée, hier, à Sainte Anne des Monts. Comme le niveau de la rivière est très élevé et qu'en conséquence le courant est très fort,

les bacs qui font la traversée de la rivière ont été obligés de suspendre leur service régulier.

Hier, après la messe, une quinzaine de personnes montèrent dans une chaloupe pour retourner chez elles. Mais leur embarcation fut entraînée par le courant et vint se heurter sur le câble tendu d'une rive à l'autre pour guider les bacs et frappa en même temps deux autres chaloupes. Les trois embarcations chavirèrent aussitôt et une vingtaine de personnes, hommes, femmes et enfants furent lancés dans les flots furieux. Quatorze parvinrent à saisir le câble du bac et à se maintenir ainsi à la surface de l'eau jusqu'à ce qu'on parvint à les secourir. Leur sauvetage se fit avec une grande difficulté vu la violence du courant et l'agitation des eaux.

Six autres victimes de ce naufrage, Mme Louis Levasseur, Mme Gervais Saint-Laurent, Mlle Vaillancourt, fille de M. Georges Vaillancourt, M. Philippe Simard, de Sainte-Luce, M. Arthur Deroy, fils de Pierre Deroy, et un jeune Chenard, fils de M. Charles Chenard, furent entraînées et disparurent avant qu'on ne puisse rien tenter pour les sauver.

On a repêché les cadavres de Mme Levasseur et Saint-Laurent, et de Mlle Vaillancourt, mais malgré les plus actives recherches, on n'a pu retrouver ceux des trois autres victimes.

ROAD SALES

DISTRICT No 4, PRINCE CO.

I hereby give notice that I will sell by public auction to the lowest bidder repairs to Roads, Culverts and Bridges in the above named districts.

Commencing Tuesday, June 8th, at 6 o'clock, a. m., Tory Road near Alec McDonald's, next the Beaton Road (commencing at the line of Lot 9) to West Devon Station, Ashton and Moreshead's Road, next the Western Road, from Lot 6 line to Inverness Schoolhouse, (Goff's Road sold when passing), Gillis' Road and Road from A. McDugall's to Portage Station and Rafferty Road.

Wednesday, June 9th, at 7 a. m., the Western Road from Inverness School to Lot 13 line, next the Road from Robinson's to Egmont Bay, Inmore Road, Moore's and McArthur's Road and Ballam's Road.

Thursday, June 10th, at 6 o'clock, a. m., the Beckbank Road, next the Road from McPhee's Ferry to the Lot 13 line, next the Dystant Road, South Junction Road and Road from Ellerslie Station to Western Road to McKinnon's Mills, next the Road from Western Road by Robt. William's to Ellerslie Road, next the Road from England's Mills to Bideford Church, the Road from Lot 13 line to A. Williams', and Road to Barlow Road.

Friday, June 11th, at 7 a. m., Aldouse Road from Conway Station to Western Road, next North Junction Road from Western Road to Barlow Road, next Lot 12 Point and Squirrel Creek Road, the Road from Paines to Milligan's and Road by Little Channel to Lot 11 Road Bye Roads sold as they come in.

All obstructions on the public highways, such as fencing, mill lumber, and rubbish from old fencing, etc., must be removed by the owner. All persons having crossings to their fields over the ditches of Public Roads, must build culverts to let the water run through, and no culvert with a water course less than 2x1 feet.

I also call the attention of the Overseers to chapter 2 Section 26 and 27 of the Public Road Act, and see that they are carried out.

THOMAS BULGER
Road Inspector
Lot 11, May 25th, 1909

L'HON. M. LEMIEUX AU TRI-CENTENAIRE DU LAC CHAMPLAIN

L'hon. M. Lemieux a été désigné par ses collègues pour représenter le gouvernement impérial et le gouvernement canadien aux fêtes américaines commémorant la découverte du lac Champlain.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishinh

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a all

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

